



Personnel féminin : Faites-vous entendre, Prenez la parole, Prenez les commandes.

Combien de 8 mars ont passé depuis que vous avez constaté votre salaire inférieur de 20% par rapport à ceux de vos homologues masculins ?

Au prorata de votre effectif et de vos bas salaires, réduire cet écart coûterait à notre direction l'énormité de 2.2% de la masse salariale. Cet enjeu colossal au coût ridicule mérite-t-il les sempiternelles tables rondes que l'on vous impose ?

Pendant que nous voyons çà et là les expositions à la gloire de la femme PSA, sur DQI, notre direction refuse d'augmenter la fréquence des analyses de stress pour les femmes, pourtant celles-ci sont à la fois les plus exposées et minoritaires. Par ce biais avec moins de 30 questionnaires / an, vous n'êtes jamais prises en compte.

Si ces communications et gesticulations vous agacent si vous souhaitez enfin bouger les lignes, briser les plafonds de verre, c'est le moment :

En 2018 l'Union Générale des Ingénieurs, Cadres et Techniciens de la CGT vous propose de les rejoindre massivement, pour toute mission à responsabilité et d'œuvrer au sein d'instances représentatives du personnel PSA Sochaux / Belchamp

Si la Femme a droit aux mêmes souffrances liées au travail, elle doit avoir également celui de monter à la tribune.

Malgré son lot de régression sociale pour l'ensemble des salariés, la loi Macron offre la possibilité aux femmes insuffisamment représentées de corriger ce travers.

Pour la CGT, en tête des avancées sociales pour les femmes (voir au verso), ses sections ont toujours été ouvertes à toute salariée désirant améliorer sa condition.

Pour la CGT, un investissement massif des femmes au sein des institutions du pays est l'opportunité de réassembler tous les salariés qui ont été habilement divisés à leurs dépens depuis 70 ans. C'est aussi l'occasion de peser de toutes leurs forces sur les urgences sociales et sociétales.

Le gouvernement a annoncé (le 12/09/18) porter le budget égalité femme /homme à 29,8 millions d'euros. Encore une belle communication médiatique qui ne vous trompe pas. Qui pourrait se satisfaire que cette grande ambition faisant l'unanimité, bénéficie de 0.0066% du budget de notre grande nation, si ce n'est quelqu'un qui n'a pas intérêt à ce que cela se produise...

Pour en débattre contacter par mail :SX : RAYMOND LORNET -P525211 ou BP : DAMIEN GEOFFROY - P526780

Les progrès accomplis en matière d'égalité entre les femmes et les hommes sont considérables, dans la CGT, au travail, comme dans l'ensemble de la société. Ces progrès ne sont pas dus à une évolution « naturelle » mais sont directement liés aux mobilisations sociales et aux luttes des femmes. Dès que la mobilisation et le rapport de force faiblissent, les conquêtes peuvent être remises en cause.

Les rapports de domination existent dans tous les domaines, dans le champ politique, économique, social, dans la sphère « publique », mais aussi dans la sphère dite « privée ». L'égalité entre les femmes et les hommes ne peut se limiter au champ professionnel, car en réalité, l'univers du travail, celui de la famille et de toute la société sont imbriqués. La lutte pour l'égalité ne s'arrête donc pas au seul lieu de travail, à la porte des bureaux et des usines, mais bien au-delà, elle traverse notre vie familiale, sociale, culturelle et politique.

L'égalité entre les femmes et les hommes est trop souvent considérée comme acquise. Les femmes représentent 48,2% de la population active aujourd'hui, mais pour autant, les inégalités persistent et la liste est longue : inégalité dans l'accès à l'emploi, non-mixité des métiers, précarité accrue via le temps partiel so-disant choisi, rémunérations et retraites plus faibles, carrières et promotions grignotées, etc.



Si toutes les femmes partagent entre elles un vécu commun d'infériorisation par rapport aux hommes, leur situation dans le salariat se différencie de plus en plus selon qu'elles sont en haut ou en bas de l'échelle des rémunérations et de l'emploi. Une approche spécifique s'impose, pour que la CGT soit la CGT de tous et toutes les salarié.e.s, défendant la salariée sans papier, l'ouvrière, comme la femme cadre. Employées, ouvrières, cadres ou techniciennes, les femmes sont victimes de discriminations qui s'expriment différemment :

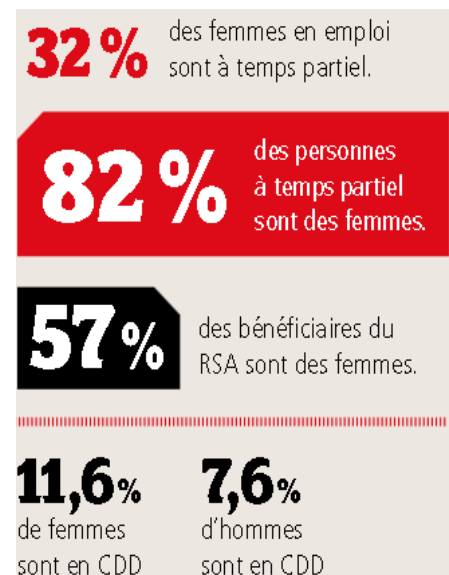
INGENIEURES, CADRES, TECHNICIENNES

Pour les ingénieurs, cadres et techniciennes qui ont fait des études et atteint des niveaux de diplômes inaccessibles à leurs aînées, leur droit à vivre librement de leur travail, et en tant que femme, s'est incontestablement amélioré vis-à-vis, des générations précédentes de femmes, même si leur accès à l'emploi reste limité, leurs carrières bloquées sous le plafond de verre et leurs rémunérations bien inférieures à celles de leurs homologues masculins. La CGT doit s'engager pour que ces écarts de rémunérations, liés à des formes d'individualisation des salaires, se réduisent, qu'elles accèdent aux mêmes carrières que les hommes ; que les systèmes d'évaluation individuelle soient révisés, que le culte du présentisme et de la disponibilité permanente soit remis en cause, et pour que toutes les formes de sexisme soient bannies.

FEMMES OUVRIERES ET EMPLOYEES

Pour les femmes moins qualifiées, plus nombreuses, leur présent et leur devenir se trouvent enfermés dans des emplois à faible rémunération, sans aucune perspective d'évolution ; des emplois flexibles, précaires avec beaucoup moins de perspectives d'en sortir qu'auparavant, du fait en particulier du chômage de masse et de la fin de l'ascenseur social. Elles subissent une « double peine » : non seulement la domination masculine pèse sur elles directement, mais qui plus est, les formes d'exploitation économique, en lien avec la crise, ont renforcé les risques de pauvreté et de précarité qui pèsent sur les plus démunies d'entre elles. A cela s'ajoute la situation de ces femmes, souvent mères isolées, n'ayant que des miettes d'emplois, à temps partiel, vivant en dessous du seuil de pauvreté. Pour elles, les objectifs sont de lutter contre la précarité et les bas salaires, de se battre également pour en finir avec toutes les formes de violences qu'elles subissent, tout particulièrement dans le monde du travail.

Notre bataille pour l'égalité vise donc toutes les causes d'inégalités (sociales, de genre, d'origine, etc) à tous les niveaux, pour les faire reculer toutes dans un même mouvement.



A cette inégalité au travail, s'ajoute l'inégalité dans la vie, du fait d'une répartition des responsabilités familiales et domestiques déséquilibrée, des violences ou encore des stéréotypes. Contrairement à ce que prétend le patronat, ces inégalités interagissent. Le monde du travail a des responsabilités directes dans le maintien de ces inégalités, au travail et dans la vie. Par exemple, si les femmes sont plus nombreuses à prendre un congé parental, c'est du fait des stéréotypes, mais aussi par le calcul économique pour que celui qui a

le meilleur salaire continue à alimenter les revenus du foyer. Lutter contre les inégalités salariales constitue donc un levier pour favoriser l'égalité dans la société.

Lutter contre ces inégalités de genre, c'est renouer avec le progrès pour tous et toutes, et défendre l'ensemble des salarié.e.s, parvenir à une société démocratique fondée sur la satisfaction de tous les besoins humains, la paix et la solidarité, et mettre fin à toutes les formes d'exploitation et de domination.

Extrait du guide CGT « Gagner l'égalité professionnelle entre les hommes et les femmes »
<http://www.egalite->



« N'oubliez jamais qu'il suffira d'une crise politique, économique ou religieuse pour que les droits des femmes soient remis en question. Ces droits ne sont jamais acquis. Vous devrez rester vigilantes votre vie durant. » Simone de Beauvoir